



LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU

DE MARIUS VON MAYENBURG

(TRADUCTION DE HÉLÈNE MAULER ET RENÉ ZAHND)

PUBLIÉE ET REPRÉSENTÉE PAR L'ARCHE – ÉDITEUR & AGENCE THÉÂTRALE

Collectif Plein Vent

Saison 2025-2026

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène

Collectif Plein Vent

Regard Artistique

Pierre Castagné

Scénographe/Accessoiriste

Manon Thieriot

Lumière : Olivier Modol

Son : Martin Birchler

Jeu : Léo Curci, Hugo Feniser,
Anaïs Hernandez

Chargée de production

Lola Bruyère

Production : Collectif Plein Vent

Co-production : Théâtre du Grand Rond (dispositif CRIC), Ville de Montpellier *en cours..*

Soutiens : Ville de Montpellier - Aide à la création, et résidences d'été, Adami - Bourse première fois, Département de l'Herault - Programme associatif territorial, Studio Libre - Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier, La Bulle Bleue / ESAT artistique et culturel, Le Tracteur (Cintegabelle), Théâtre Jules Julien (Toulouse), Ville de Toulouse - Centre culturel de Bonnefoy (Toulouse), Le Chai du Terral, Festival (A)VENIR, *en cours...*



STUDIO LIBRE



La Cie. Maritime
Théâtre de l'acteur et des Arts de la Scène



Spectacle de salle
Durée envisagée : 1h20
Tout public

L'HISTOIRE

La dernière chose dont M se souvient, c'est d'avoir mangé des moules en août avec des amis, "*mais là, impossible de se souvenir des visages*".

Il se retrouve dans un cul-de-sac sans savoir ni où il est, ni comment il est arrivé jusqu'ici.

Un homme surgit, la discussion s'engage, M cherche son chemin, l'homme cherche son chien, jusqu'à ce que ce dernier sorte un couteau avec l'intention de dévorer M, la rencontre se solde par la mort de cet homme,

"[...] ça se fait vite et facilement, sans bagarre".

C'est le premier mort. De là s'enchaînent les rencontres avec des hommes inquiétants et des femmes d'une douceur ambiguë.

Le même couteau revient toujours, la mort revient toujours. M doit tuer pour ne pas être dévoré.

Dans cette ville où M est un étranger, le désert avance, les hommes affamés n'ont plus rien à manger et les loups en meute sont aux portes de la cité.

La pièce se présente comme un labyrinthe, une plongée dans l'inconscient de M, le temps d'une nuit. La nuit se dilate, et en attendant le lever du jour, M fait l'inquiétante expérience de l'amour, de la mort et de l'amitié.

"LA SOEUR CADETTE :

Bientôt il fera jour.

M :

Attendons qu'il fasse jour."



MARIUS VON MAYENBURG

Né à Munich en 1972, Marius von Mayenburg s'installe à Berlin en 1992, après avoir suivi des études de langue, littérature et civilisations allemandes anciennes.

Il assiste aux cours d'écriture scénique de Yaak Karsunke et Tankred Dorst au Conservatoire de Berlin. En 1996, il écrit, à partir d'un fait divers des années 1920, *Haarmann*, la chronique d'un tueur en série surnommé le «boucher de Hanovre», puis *Mademoiselle Danzer* et *Rois du couteau*. Suivent en 1997, *Crépuscule des monstres* et *Visage de feu*, pour laquelle il obtient, la même année, le **prix Kleist** d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort (1998) ; puis viennent *Psychopates* (1998), *Parasites* (1999), *L'Enfant froid*, (2002).

Visage de feu est montée à Hambourg en 1999 par Thomas Ostermeier.

Collaborateur de l'équipe artistique d'**Ostermeier** à la **Baracke** du Deutsches Theater à Berlin, Marius von Mayenburg rejoint la prestigieuse Schaubühne quand le metteur en scène en prend la direction en 1999.

Il y travaille depuis comme auteur, dramaturge, traducteur (Sarah Kane, *Manque* ; Martin Crimp, *La ville* ; Shakespeare, *Hamlet* ; Ibsen, *John Gabriel Borkman*), et comme metteur en scène.

Les œuvres de Marius von Mayenburg sont jouées dans toute l'Europe et au-delà. En France, ses pièces sont publiées par L'Arche Éditeur, et jouées notamment au Théâtre national de la Colline (*Visage de feu*, mise en scène d'Alain Françon en 2000 ; ou au Théâtre du Rond-Point (*L'Enfant froid*, mise en scène de Christophe Pertont en 2005 ; *Le Moche* et *Le Chien, la nuit et le couteau* mises en scène de Jacques Osinski en 2011).

En 2012, il met en scène sa pièce *Martyr* puis en juin 2013, *Call me God*, une pièce écrite à quatre mains avec Gian Maria Cervo, Albert Ostermaier et Rafael Spregelburd au Deutsches Theater de Berlin, sur le thème des tireurs fous, les "snipers".

NOTE D'INTENTION

Le Chien, la nuit et le couteau est un **conte initiatique** qui nous plonge dans un **monde onirique aux allures de cauchemar** dont M est le protagoniste.

Toutes les questions que posent ce récit, surgissent dans un monde où tout se déroule avec **l'évidence du rêve**, où rien n'est expliqué et où le temps et l'espace n'obéissent pas aux règles du monde conscient.

Placer un conte initiatique dans un rêve est une façon d'exprimer **le rôle que peut jouer l'inconscient dans la réalisation de nous-même** et notre faculté à affronter les problèmes de la réalité. (Mulholland Drive/Lynch)

*" L'ABSURDITÉ COMIQUE EST
DE MÊME NATURE QUE
CELLE DES RÊVES "*

LE RIRE, BERGSON

Il y a quelque chose de l'ordre du délire dans la pièce qui provoque chez le lecteur une **drôlerie immédiate**. Une absurdité comique profonde et mystérieuse qui nous pousse à la réflexion. Elle est due non seulement à la logique absurde du rêve où les cartes sont rebattues constamment mais aussi au **langage de l'auteur**, précis et incisif.

Cette **inquiétante étrangeté** fait côtoyer le rire et la peur dans un mélange qui nous met face à l'abîme de notre inconscient et nous amène à nous demander : **nous connaissons nous nous-même ? De quoi sommes nous réellement capable ?**

Le récit se déroule dans un **univers dystopique où le quotidien est effrayant**. Où d'un côté les êtres humains se traquent mutuellement pour se manger et survivre. Et où de l'autre, les loups, avancent en meute du même pas et gagnent du terrain sur les cités humaines. Les humains se dévorent parce qu'ils n'ont pas le choix. M, qui n'a pas faim, n'est à priori d'aucun des camps mais à force d'être traqué de part et d'autre, il doit faire un choix.

On peut lire le rêve de M comme une métaphore de notre **incapacité à agir** de peur de souffrir mais il vient aussi questionner la complexité de ce que nous sommes et ce que l'on nomme société. Il y a d'un côté le monde des hommes, un monde individualiste en ruine, et de l'autre côté celui des loups. Les loups qui ont renoncé à tout individualité, où tout est ordre et où aucune faiblesse ni pas de côté n'est toléré : *"nous sommes forts parce que nous sommes nombreux, très nombreux, une meute (...) je sens leur foulée sur le sol de la steppe, et ma foulée est exactement comme la leur, parce qu'ils sont mes frères, et je peux me fondre dans cette foulée commune"* (Le Chien).

Il y a la peur de se laisser voir, toucher par l'autre. **À chaque rencontre, ne prend-t-on pas le risque d'être mangé ?** Il y a la peur de faire confiance, de laisser l'opportunité à l'autre de nous mettre en péril. La peur d'aimer et d'être aimé en retour.

Derrière le cauchemar vit un rêve de fusion, la possibilité d'une rencontre. Ce conte est aussi une histoire d'amour où finalement, la vie triomphe, et où dans cette nuit sans fin, l'aube arrive. **Si la nuit est longue, c'est que le jour attend.**



EDWARD HOPPER
WESTERN MOTEL, 1957

L'INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ :

QUAND L'INTIME SURGIT COMME ÉTRANGER

M. : *C'est mon nombril.*

Le Médecin : *Votre quoi ?*

M. : *Nombril.*

Le Médecin : *Ce mot n'existe pas.*

La pièce de Marius von Mayenburg regorge de **symboles**. À la manière des **contes** ou encore de nos **rêves**, elle nous renvoie à des peurs, des sensations qui nous confrontent à notre humanité profonde, au vide. Le sol se dérobe sous les pas de M comme il se dérobe sous les nôtres.

Les personnages que rencontre M n'ont pas de psychologie. Ils ne sont que la représentation qu'il s'en fait, ils sont **des figures**. Ils incarnent les peurs, les espérances de M et sont d'une versatilité inquiétante.

Trois acteurs se partagent le texte. Tous les hommes (excepté M) sont joués par un comédien et toutes les femmes par une comédienne. Ainsi tous les hommes ont le **même visage** et il va en de même pour les femmes.

M tue l'Homme-au-chien mais il revient en Policier, puis en Patient ou encore en Médecin. M reconnaît le visage : "*J'ai déjà vu votre visage (...). L'impression était un peu différente en vos regardant*", il commet le meurtre, mais l'autre revient toujours sous une nouvelle figure : "*A l'instant vous étiez par terre dans votre sang*".

Alors rien n'est familier, rien n'est stable, personne n'est digne de confiance.

NOTES SUR UNE SCENOGRAPHIE DU SONGE

La représentation du rêve est faite d'**esthétiques symboliques** et de **sensations personnelles** qui semblent traduire des choses sur nous. Mais lesquelles ?

Dans la chronologie de la pièce, il y a 5 lieux où se situe l'action : une rue en cul de sac, un appartement bleu où vivent deux sœurs se ressemblant traits pour traits, une prison dans un poste de police, une salle d'attente dans un hôpital et la steppe.

En soi, ces espaces sont (hormis la steppe) issus de notre quotidien ou d'une esthétique que nous connaissons (intérieurs /extérieurs urbains).

Il s'agira donc de représenter des lieux et d'en **distordre leur perception**, de **glisser d'un espace à l'autre**. Par la façon dont les acteur.rice.s l'habitent mais aussi par les couleurs, par la façon dont ils seront éclairés. Dans les rêves il y a les choses et leurs ombres, leurs réminiscences, la marque qu'ils laissent derrière eux, cachée.

Dans notre travail de troupe les acteur.rice.s, la mise en scène, le choix du texte, la scénographie et l'espace sont indissociables. Le choix de l'espace, son fonctionnement et son efficacité sont déterminants, ils **structurent le sens de la mise en scène**, subliment les corps et la poétique qui se construisent autour du texte.



POUR QUI ?

Nous concevons le théâtre comme un tissu social précieux **destiné à tous et toutes** et pour cela, nos créations s'adressent aux initiés autant qu'aux néophytes.

Toutefois, élargir le spectre des amateurs et amatrices de théâtre est au cœur de nos préoccupations.

Pour ce faire, lors de nos précédentes créations nous avons ciblé plus particulièrement :

- **Le public urbain non-habitués aux sorties théâtrales** (liens avec les Maisons Pour Tous de Montpellier implantées dans les quartiers prioritaires de la ville)
- **Le public rural éloigné de l'offre culturelle** (tournées dans les villages d'Occitanie, partenariat avec l'association Le Monde Merveilleux)
- **La jeunesse** (ateliers en partenariat avec Le Monde Merveilleux, travail sur la pédagogie à la Compagnie Maritime).

Nous souhaitons conserver nos liens avec les structures en lien avec ces publics et établir de nouveaux partenariats pour toucher un public plus large.

Le Chien, la nuit et le couteau, texte contemporain traitant des peurs de notre époque -par le bais du rêve et de la farce- nous semble propice à établir un lien avec les publics non-habitués aux sorties théâtrales.

C'est une œuvre qui aborde les **problématiques actuelles** par le détournement, qui passe du lyrisme aux dialogues de série B, qui nous interroge en profondeur sur la complexité des rapports humains en passant par l'**humour et la joie**. Nous souhaitons communiquer notre engouement pour cette œuvre à tous les publics.

ENJEUX

Permettre au **plus grand nombre l'accès au théâtre**.

Élargir le spectre de notre public en multipliant les **rencontres avec celui-ci** : bord de scène, répétitions ouvertes, ateliers.

LE COLLECTIF PLEIN VENT

Initié en 2018, le Collectif Plein Vent se construit autour de Léo Curci, Hugo Feniser et Anaïs Hernandez.

Il rassemble un groupe de comédiens et de comédiennes autour d'une envie commune : **mêler à la fois la création de spectacles et la construction d'un laboratoire du jeu de l'acteur.**

Le Collectif Plein Vent est né d'un désir d'aller à la **rencontre du public.**

Plein Vent se propose de faire **théâtre partout**, aussi bien dans une salle de spectacle, sur une place de village, au bord d'un champ, sur un parking que dans un appartement, partout où il est possible de convier des spectateurs et des spectatrices.

Nous concevons la représentation théâtrale en moment de **réflexion collective.**

Véritable moment de suspension, la représentation théâtrale est une **expérience collective** qui permet au public de rire, de s'émouvoir, de participer à une réflexion sensible et de porter un regard sur le monde et la société.

Nous sommes convaincus que la créativité, l'imagination et la capacité à **agir ensemble** sont des éléments clefs pour construire le futur.

Rendre compte de l'humain dans sa complexité est au cœur de nos préoccupations.

Les auteurs ont une place prépondérante dans la construction du Collectif Plein Vent parce qu'ils questionnent notre monde. Par leur virtuosité à mener une action dramatique, aussi bien que parce qu'ils ont su saisir en profondeur les **mouvements de la psychologie humaine**, ils demeurent pour nous une source passionnante de créativité.

Cette idée du théâtre comme d'un **laboratoire des conditions humaines** guide toutes les recherches du collectif.

Curieux de toutes les formes, nous travaillons aussi bien à partir de textes contemporains, classiques que d'improvisations, d'interviews, de romans.

Chaque création est l'occasion de réinventer nos méthodes de travail, de parcourir différents types de récits, d'explorer toutes les possibilités d'un groupe d'acteurs et d'actrices sur le plateau, **en considérant le théâtre comme un art à redéfinir chaque jour par la pratique et en relation avec le public**

Site internet :
CollectifPleinVent

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Été 2018 Tournée estivale dans les villages de Sarthe et de Bourgogne avec :

L'Amour Médecin, Molière, mise en scène Hugo Feniser.

La Jalousie du Barbouillé, Molière, mise en scène Léo Curci.

Été 2019 Tournée estivale dans les villages de Sarthe avec :

Monsieur de Pourceaugnac, Molière, mise en scène Hugo Feniser et Léo Curci.

2021 *Et jamais l'amour ne s'arrête* (d'après *Casimir et Caroline* d'Ödön Von Horváth), mise en scène Romain Lagarde. A l'ESACT (Liège).

Été 2022 Tournée estivale dans les villages d'Occitanie avec :

Histoires de Goûts, création, mise en scène Léo Curci.



LÉO CURCI

ACTEUR, METTEUR-EN-SCÈNE

Après avoir étudié la philosophie à l'université et travaillé comme technicien dans plusieurs salles de spectacles à Dijon, il se forme comme comédien à l'école de la **Compagnie Maritime**.

Il poursuit sa formation par le biais de nombreux stages avec Carlo Boso, Patrick Pezin, Philip Radice et Servane Ducorps.

Il travaille entre autres avec Ana Karina Lombardi, Pierre Castagné, Romain Lagarde, Camille Lemarchand, la compagnie Draoui Productions et Clément Bougneux sur différents projets tels que *Le reste vous le connaissez par le cinéma* (Martin Crimp), *La Folle de Chaillot* et *Intermezzo* (Jean Giraudoux), *Et surtout n'oubliez pas de tomber amoureux* (création), *9413* (création collective), *Le Sauvage* (Anton Tchekhov), *Et jamais l'amour ne s'arrête* (d'après *Casimir&Caroline* d'Ödön Von Horváth), *L'Oreille Suspendue* (création), *Sous-Chambre* (Edward Bond).

En 2018, il crée avec Hugo Feniser le **Collectif Plein Vent** implanté à Montpellier avec lequel il joue et met en scène plusieurs créations.

Il travaille actuellement avec la **Compagnie Qui Pousse** (Marseille) sur la pièce *Sous-Chambre* d'Edward Bond.



ANAÏS HERNANDEZ

ACTRICE, METTEUSE-EN-SCÈNE

Actrice formée au **Conservatoire de Toulouse** puis au Conservatoire Royal de Liège (**ESACT**), elle travaille notamment sous la direction de Pascal Papini, Georges Besombes, Raven Rüell, Frédéric Ghesquière, Pietro Varrasso, Patrick Bebi, Nathalie Mauget, Françoise Ponthier.

En 2020, elle rejoint le **Collectif Plein Vent** implanté à Montpellier, avec lequel elle joue dans plusieurs créations.

En 2022, elle suit la formation Spectacle : les Métiers Artistiques du Théâtre au Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier.

Elle travaille également avec la compagnie toulousaine **Draoui Productions** sur la création *L'Oreille Suspendue*.



HUGO FENISER

ACTEUR, METTEUR-EN-SCÈNE

Acteur formé à la **Compagnie Maritime** (Montpellier) puis au Conservatoire Royal de Liège (**ESACT**), il travaille entre autres avec Pierre Castagné, Romain Lagarde, Ana Karina Lombardi, Mathias Simons, Raven Ruell, Anne-Marie Loop, Felicie Artaud, Amine Adjina, Clément Bougneux pour différents projets tels que *L'Oiseau Bleu*

(Maeterlinck), *Léonce & Léna*, *Woyzeck* (Büchner), *Incendies* (Wajdi Mouawad), *Les Estivants* (Gorki), *Casimir & Caroline* (Horváth) *Sous-Chambre* (Edward Bond).

En 2018, il crée avec Léo Curci le **Collectif Plein Vent** implanté à Montpellier avec lequel il joue et met en scène plusieurs créations.

Il travaille actuellement avec la Compagnie **La Chouette Blanche** sur *PINK!*, dernière création d'Azyadé Bascunana.

Au cinéma il tourne avec Agnès de Sacy, Isabelle Carré, François Damiens (*La fille d'un grand amour*).

Passionné de musique, il pratique le chant, la batterie, la guitare et le piano.



MANON THIERIOT

SCÉNOGRAPHE, ACCESOIRISTE, MACHINISTE

Après une licence en **études germaniques à la Sorbonne-Nouvelle Paris III**, elle s'oriente vers la technique du spectacle vivant et obtient un **DTMS en machinerie-construction à l'IMMS** (Institut Méditerranéen des Métiers du Spectacle) de Marseille.

Tout en travaillant dans les théâtres de la région **PACA** (La Criée -

Théâtre national de Marseille, plateaux de la Friche Belle de Mai, Théâtre du Gymnase, GMEM...) et Occitanie (**Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier**), et au sein de festivals aux disciplines variées (Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Chalon dans la Rue, Biennale des Arts du Cirque...). Elle continue à explorer les différents métiers de l'univers du spectacle, notamment en accessoirisme, au **CFPTS** (Centre de formation professionnelle des Techniques du Spectacle).

Polyglotte, elle traduit régulièrement des articles et des scénarios d'une langue à l'autre (espagnol, italien, allemand, anglais).

OLIVIER MODOL

CREATION LUMIERE

Olivier Modol, en qualité de créateur lumière, travaille auprès d'artistes pour le théâtre, la danse, l'Opéra... Ses recherches actuelles sont orientées vers une image scénique pouvant intégrer naturellement la photographie et la vidéo.

Concevant son métier comme très **proche de l'écriture dramaturgique**, il collabore avec de nombreux metteurs en scène et auteurs qui abordent un travail pointu autour de **l'écriture contemporaine et de la mise en scène**, parmi lesquels : Marion Aubert, Marion Guerrero, Michel Vinaver, Gilone Brun, Cécile Auxire -Marmouget, Aurélie Namur, Jean Marc Bourg, Michel Vinaver, Daniel Lemahieu, Emmanuel Darley, Laurent Gaudé, Gilles Granouillet, Paulines Salles, Jean-Marc Lanteri, David Lescot, Philippe Malone, Robert Schneider, Amine Adjina, Marion Levy...

Il est concepteur de scénographies d'expositions et de musées et collabore aussi avec des concepteurs de projets événementiels sur des mises en espace.

LOLA BRUYÈRE

CHARGÉE DE PRODUCTION

Chargée de production, formée à l'Université Paul Valéry Montpellier 3, elle a réalisé son parcours au sein de la licence puis du master dans le département Théâtre et Spectacle Vivant. En parallèle, de 2022 à 2024, elle a multiplié les expériences de diffusion, de production, de médiation au sein de différentes compagnies, la Cie Caracole (théâtre jeune public) et la Cie l'Insoumise (compagnie franco-chilienne) notamment, mais aussi de festivals, dont le Magdalena et le festival Avignon Off. Dernièrement, elle a été chargée de médiation au sein de l'ICI-CCN. En 2024 elle rejoint le Collectif Plein Vent implanté à Montpellier, pour lequel elle est en charge de la production de sa nouvelle création.